



DIJON TÉMOIGNAGE

Un journaliste syrien partage son expérience avec des lycéens dijonnais

Le journaliste Nabil Shofan, réfugié politique, a témoigné devant des lycéens de la guerre qui ravage son pays.

« Les Français ont payé le prix de la démocratie il y a longtemps. Ne la perdez pas. » C'est par ces mots, prononcés devant une assemblée attentive d'élèves de première S, que Nabil Shofan, 30 ans, journaliste syrien réfugié politique, s'est exprimé, mercredi, dans un amphithéâtre du lycée Eiffel.

« En Syrie, on ne peut pas parler politique »

« Il est difficile de comprendre ce qu'est un régime dictatorial quand on n'a connu que la démocratie. La première fois que j'ai pu écrire un article en étant libre de son contenu, c'est en France », a déclaré le journaliste. Nabil Shofan a expliqué qu'en Syrie, le régime de Bachar El Assad interdit la liberté d'expression. « En Syrie, on ne peut pas parler politique. On peut être torturé et tué à



■ Nabil Shofan, réfugié politique syrien, est intervenu au lycée Eiffel dans le cadre de la 27^e Semaine de la presse à l'école. Photo A.-F. B.

cause d'un article. Dans ce pays, des milliers de personnes ont disparu sans qu'on sache ce qu'elles sont devenues. Voilà la différence entre la France et la Syrie. » Sa vie en Syrie, son choix du métier de journaliste, ses arrestations, son parcours d'exilé, et

les conditions de son arrivée en France, en novembre 2014. Nabil Shofan a répondu à toutes les questions que se posaient les élèves, avec le concours de la documentaliste Christine Vincent, de plusieurs enseignants en anglais et histoire-géographie, ainsi

que de Nathalie Barbéry, coordinatrice Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) de Dijon.

« J'espère que je reverrai mon pays, mais je ne sais pas quand, ni comment. Tout est détruit, il faudra vingt ans pour le re-

construire », a souligné Nabil Shofan, reprochant la mort de 500 000 personnes au régime de Bachar El Assad et 20 000 à Daech. « La guerre s'est compliquée. Au départ, les Syriens voulaient juste la liberté. Aujourd'hui, des milliers de milices se battent, sans qu'on comprenne les enjeux réels, c'est-à-dire qui est derrière. » Cette rencontre s'est déroulée dans le cadre de la 27^e Semaine de la presse à l'école.

Anne-Françoise Bailly

REPÈRE

■ **Le seul de l'Académie**
Le lycée Eiffel, avec à sa tête le proviseur Philippe Grand et le proviseur adjoint Salem Bejia, a été le seul de l'Académie sélectionné pour participer à l'opération "Renvoyé Spécial", organisée par la Maison des journalistes à Paris et le Centre de liaison de l'enseignement des médias d'information (Clemi). En France, une trentaine de lycées ont été retenues.